

La P'Art Belle, l'autre possible des festivals bretons

Les 3 et 4 septembre, le festival La P'Art Belle investit de nouveau le domaine de Kerlevenan à Sarzeau, sur la presqu'île de Rhuys (56). Cette année, c'est le thème de l'océan qui a été retenu. Petite jauge, artistes « découvertes », ateliers, table-ronde...tout est fait pour faire de l'événement un moment convivial à taille humaine durant lequel on se divertit et on réfléchit sur les transitions écologiques. Présentation avec Louise Robert, fondatrice de ce micro-festival engagé.

Cette année, la thématique du festival est l'océan. Pourquoi ce choix ?

Cela nous a semblé une évidence, dans le sens où l'une des caractéristique de la région Bretagne est d'être entourée par la mer. C'est parfois méconnu, mais les océans sont notre « deuxième poumon », ils nous permettent de respirer sur terre. C'est important de comprendre ce qui s'y passe et comment les protéger, car ils sont nécessaires à notre survie. Avec le festival, nous proposons d'aller à la découverte de l'océan, et que chacun et chacune puisse repartir avec des informations et l'envie de s'engager. L'idée, c'est vraiment d'explorer ce milieu. On retrouve cela par ailleurs via l'affiche, qui met en scène deux personnes qui plongent dans ce qui semble être les abysses...

Comment s'articule le programme sur les deux jours ?

Il y aura des spectacles, des ateliers, des expositions...le tout autour de l'océan.

Le samedi, on pourra ainsi découvrir un conte tout public,

« Hector Le Pêcheur », en prélude à une table-ronde sur la pêche responsable, avec un représentant des pêcheurs-ligneurs du Morbihan, Claire Nouvian de l'ONG Bloom, une restauratrice rennaise spécialisée, un représentant de la plateforme Poiscaille qui développe le circuit court autour du poisson... Les enfants de l'école Vert Marine du Hézo viendront aussi présenter ce qu'est une Aire Marine Educatrice et leur travail autour.

Le dimanche, place au spectacle participatif « La pirate écologique », parrainé par Yann Arthus Bertrand. Une table-ronde évoquera le transport à la voile comme alternative au transport maritime, avec notamment la présence de l'entreprise Grain de Sail, et un autre temps d'échange aura lieu avec le navigateur Yvan Bourgnon pour évoquer son engagement autour de la protection de l'océan. L'association Escale Bretagne viendra présenter le projet « Strollad Cezembre », un projet qui consiste à former des personnes en situation de handicap pour que celles-ci puissent animer des animations à la découverte du milieu marin. Autre atelier proposé: de la sérigraphie autour du thème de la mer, avec Octopus.

Sans oublier durant tout le week-end une librairie éphémère avec des ouvrages en lien avec le thème du festival, ou encore une exposition photos avec les associations Ar'Images" et "Image sans frontière" (les festivaliers pourront par ailleurs acheter les clichés exposés).

Et bien entendu des concerts : Gaël Faure avec un projet inédit et des invités surprises le samedi, la chanteuse November Ultra, et un spectacle à danser « Les Rendez-vous du Tout Monde ». Le dimanche, le groupe rennais Mermonte se produira, tout comme la chanteuse d'origine grecque Daphné Kritharas. Nous voulons faire découvrir au public des artistes encore peu venus dans le secteur, et sensibles à notre démarche.

Hormis dans la programmation, comment la transition écologique infuse-t-elle dans l'organisation du festival ?

Avec la P'Art Belle, on se propose d'expérimenter, de tester des choses, qui marchent, ou pas. C'est un espace à la fois collectif et créatif. On veut aller de l'avant sur la limitation de notre empreinte écologique en terme d'organisation d'événement. Nous nous sommes vraiment construits sur cette idée de créer un autre type de festival, mais cela ne va pas sans certaines contraintes techniques encore présentes : comment accueillir des groupes ou des projets artistiques dans un cadre prônant la sobriété ? On ne dit pas qu'on a la solution, mais on essaie en tout cas de limiter notre consommation, notamment énergétique, avec l'utilisation par exemple d'enceintes solaires. Il faut beaucoup de sensibilisation et de pédagogie.

Est-ce que tu sens le public davantage réceptif à ce type d'événement ?

C'est encore les prémices, mais on sent qu'il a envie d'avoir une expérience qui soit davantage à taille humaine. A la P'Art Belle, on peut venir en famille, le côté intergénérationnel plaît, de même que la dimension « multiforme ». Aborder une thématique à la fois sociétale et mondiale par le prisme artistique permet de se questionner et de s'interroger, et de revenir chez soi avec des pistes d'actions.

[Dans un article publié dans le journal Le Monde du 17 août](#), le Prodiss (Syndicat National du spectacle et de la variété) évoque, pour septembre « un bilan financier des festivals, et une réflexion sur un modèle économique qui semble « arriver en fin de cycle ». Comment vois-tu la situation ?

On voit que certains « gros » festival sont en difficulté, et

doivent arriver à des taux de remplissage de 90 ou 95% pour atteindre l'équilibre, ce qui est énorme. Dans ce cas, un grain de sable peut faire vite dérailler la machine. A l'inverse, sur des petits formats comme le nôtre, l'action citoyenne et bénévole est très importante, c'est aussi compliqué à pérenniser... Il faut tester, expérimenter, ouvrir le cadre. Et il faut aussi que les élus soient mobilisés dès aujourd'hui sur la culture, afin d'aider des associations et acteurs qui peuvent être en situation de fragilité.

Pratique :

Le programme est disponible sur le site <https://www.lapartbelle.bzh/>

Les tarifs : 15 euros la journée, 10 euros tarif réduit, gratuit pour les moins de 10 ans

Offre Duo (deux billets pour une journée) : 25 euros / Offre duo week-end : 45 euros

Opération « Sors tes couverts » : Ramenez vos gobelets et votre vaisselle

Pour venir : à vélo avec 50% de réduction sur la location avec Veloc'Ouest, bus, train ou co-voiturage encouragé.

Restauration et buvette locale

Accès personnes à mobilité réduite

Retrouvez le portrait de Louise Robert ici : <http://www.eco-bretons.info/portrait-de-femme-n8-louise-robert-lexploratrice-de-la-transition/>

Eco-Bretons vous propose une information gratuite. Pour pouvoir continuer à le faire, nous avons besoin de vos contributions ! Chaque don, même tout petit, compte. Et en plus, c'est déductible de vos impôts, Eco-Bretons étant une association reconnue d'intérêt général !

Propulsé par [HelloAsso](#)